

- FAIN, A. & LUKOSCHUS, F., 1970. — Parasitic mites of Suriname. II. Skin and fur Mites of the families Psoroptidae and Lobalgidae. *Acta Zool. Path. Antwerp*. n° 51 : 49-60.
- FAIN, A. & LUKOSCHUS, F., 1979. — Two new parasitic Mites (Acari, Astigmata) from the skin of Australian Vertebrates. *Mitt. Zool. Mus. Inst. Hamb.*, 76 : 387-393.

2. — ACARIENS PARASITES DE QUELQUES MAMMIFÈRES D'ORIGINE OU D'AFFINITÉS INCERTAINES

PAR

A. FAIN

Nous donnons ici la liste des parasites que nous avons récoltés sur certains Mammifères ou Marsupiaux d'origine ou d'affinités incertaines.

I. *Lestoros inca* (Caenolestidae, Marsupialia).

Nous avons décrit 3 acariens parasites, endémiques pour cet animal :

1. *Caenolestocoptes inca* Fain et Lukoschus n.g., n.sp. Ce genre fait partie des Sarcoptidae, mais c'est le genre le plus primitif connu dans cette famille. Outre ses caractères très primitifs, il montre aussi certains caractères d'adaptation (spécialisation). Ces caractères aberrants ont nécessité la création d'une sous-famille nouvelle dans les Sarcoptidae.
2. *Xenomyobia hirsuta* Fain et Lukoschus n.g., n.sp. Constitue également une sous-famille indépendante et très aberrante dans la famille Myobiidae. C'est aussi le genre le plus primitif de la famille mais avec d'évidents caractères de spécialisation.
3. *Afrolistrophorus inca* Fain. Un nouveau sous-genre (sous presse) a été créé pour cette espèce. Ce sous-genre contient encore 2 autres espèces vivant, l'une sur *Bradypus*, l'autre sur *Euneomys* du Cap Horn.

II. *Dromiciops australis* (Marsupialia).

Nous avons décrit 3 espèces de cet hôte :

1. *Archemyobia (Dromicimyobia) dromiciops* Fain (Myobiidae), nouvelle espèce et nouveau sous-genre, connus seulement chez cette espèce.
2. *Dromiciocoptes brieni* Fain (Myocoptidae). Ce nouveau genre est le plus primitif de la famille. Il représente une sous-famille distincte. Toute la face dorsale est couverte de grands écussons (caractère primitif). N'est connu que de cet hôte.
3. *Dromiciolichus chiliensis* Fain (Atopomelidae). Genre endémique pour cet hôte.

III. *Aplodontia rufa* (Aplodontidae, Rodentia).

Cet animal héberge un genre archaïque (*Aplodontochirus borealis* Fain et Hyland) qui combine les caractères des deux familles Listrophoridae et Atopomelidae. Il a été classé provisoirement dans une sous-famille distincte au sein des Listrophoridae.

IV. Singes *Platyrrhiniens*.

1. La sous-famille Cebalginae (Psoroptidae) comprenant 6 genres et 7 espèces est complètement endémique pour ces Singes.

2. La famille Lemurnyssidæ (parasites des fosses nasales) est représentée par un genre et une espèce chez *Galago senegalensis* et par un deuxième genre voisin chez 2 genres différents de Plathyrrhiniens.

3. La famille Rhyncoptidæ (parasites des follicules pileux) comprend un seul genre (*Rhyncoptes*) dont une espèce vit chez l'*Hystrix* africain, une espèce chez un Cercopithèque et 2 espèces chez 4 espèces de Singes Plathyrrhiniens.

4. Le genre *Listrocarpus* Fain (Atopomelidæ) est endémique pour les Singes Plathyrrhiniens. Il comprend 9 espèces vivant sur la peau de ces animaux. La plupart des espèces sont endémiques pour un genre de Singes. La forte réduction de l'écusson dorsal, l'absence des poils ρ i , la disparition des ventouses à la patte IV chez le mâle suggèrent que ce genre est très évolué.

V. *Plagiodontia aedium* (Capromyidæ : Hystricoidea).

1. Ce Rongeur héberge un genre monotypique endémique *Plagiodontochirus* Fain (espèce type : *P. nudus*) (Atopomelidæ) qui ressemble au genre *Listrocarpus*, endémique sur les Singes sud-américains. Écusson dorsal également très régressé, chaetotaxie et aspect général très semblable. Il se distingue de *Listrocarpus* par l'allongement considérable de la papille copulatrice et la forme de l'écusson.

2. *Domingoecius cruzi* Fain et Lukoschus (Atopomelidæ). Connu seulement de *Plagiodontia*. Ce genre est nettement plus primitif que *Plagiodontochirus* et il ressemble un peu au genre *Chirodiscoides* endémique sur les Caviidæ mais il s'en distingue cependant nettement par divers caractères.

VI. *Capromys nana* (Capromyidæ : Hystricoidea).

Ce Rongeur héberge deux genres endémiques :

1. *Capromysia* Fain (Atopomelidæ), avec une espèce *C. elongata* qui vit sur *Capromys nana* et *C. pilorides*. Ce genre présente des ressemblances avec *Plagiodontochirus*.

2. *Capromylichus* Fain (Atopomelidæ) avec une espèce *C. cubanus* parasitant *Capromys nana* et *C. auritus*. Même groupe que *Capromysia*.

VII. *Solenodon cubanus* (Solenodontidæ, Insectivora).

Cet hôte héberge le genre endémique *Cubanochirus* Fain (une espèce *C. maximus*). C'est un genre évolué ressemblant à *Plagiodontochirus*.

En conclusion, on peut dire que les Rongeurs *Plagiodontia* et *Capromys* et l'Insectivore *Solenodon* hébergent des genres endémiques très évolués et morphologiquement voisins du genre *Listrocarpus* vivant sur les Singes Plathyrrhiniens. Le seul genre nettement plus primitif est *Domingoecius*.

VIII. *Pectinator spekei* (Ctenodactylidæ, Rodentia).

Cet hôte héberge une sous-famille Teinocheylinae (Cheyletidæ) représentée par un unique genre et espèce (*Teinocheylus longissimus* Fain) endémiques pour cet hôte.

IX. *Ctenodactylus gundi* (Ctenodactylidæ, Rodentia).

Cet hôte héberge le genre monotypique *Gundimyobia* Fain et Lukoschus (espèce *G. ctenodactylus*) dans la famille Myobiidæ. Ce genre présente un mélange de caractères les uns évolués (perte d'une griffe aux pattes II à IV chez la femelle et aux pattes III et IV chez le mâle), les autres primitifs (chaetotaxie des coxas : 3-3-3-2 ; complexe apical de la patte I très développé).

X. *Ressemblances entre les Acariens Atopomelidae parasites des Marsupiaux sud-américains et ceux vivant sur les Marsupiaux australiens.*

Aucun genre d'Atopomelidae n'est représenté à la fois chez ces 2 groupes de Marsupiaux, Il existe cependant un genre, *Didelphoecius*, très répandu chez les Didelphidae et qui est très semblable au genre *Dasyurochirus*, bien représenté chez les Dasyuridae. Les 2 genres méritent cependant un statut séparé. Rappelons que ce sont aussi ces 2 familles de Marsupiaux qui hébergent les genres des Myobiidae ayant certaines affinités entre eux : les Dasyuridae porteurs des 3 espèces du genre *Australomyobia* (Myobiidae) et les Didelphidae hébergeant les espèces du genre *Archemyobia*. Ces constatations suggèrent l'existence d'affinités entre ces deux familles de Marsupiaux.

3. — NÉMATODES TRICHOSTRONGYLOÏDES ET MARSUPIAUX

PAR

M.-C. DURETTE-DESSET

Chez les Trichostrongyloidea existe un stock gondwanien dont on connaît le représentant le plus primitif chez un Python australien (genre *Herpetostrongylus*).

De ce stock seraient également sortis : (a) en Australie : (comme il a été dit plus haut), les Herpetostrongylineae, que l'on rencontre chez les Dasyuroidea et les Phalangeroidea (exceptionnellement chez les Perameloidea) ; (b) dans la région indo-malaise : le genre *Vaucherus*, parasite de Varans ; (c) en Amérique du Sud : les Viannaiidae, dont les formes les plus primitives sont parasites de Marsupiaux ; (d) dans l'Ancien Monde : le genre *Suncinema*, parasite d'Insectivores Soricoidea (Crocidures africains).

L'essentiel de cette évolution paraît donc avoir eu lieu vers la fin de l'Oligocène, mais nous n'avons aucune idée précise de la période d'apparition de l'ancêtre ; elle pourrait se situer au Crétacé.

Les Trichostrongyloïdes n'apportent donc aucun renseignement sur les liens existant entre Marsupiaux australiens et Marsupiaux sud-américains.